

Je le savais déjà

Quelle attitude devrait avoir la communauté chrétienne devant les nouveaux problèmes et les nouvelles problématiques que, continuellement la vie présente ? La tentation qui revient toujours est celle de regarder le passé, et à ce propos, "depuis que le monde est monde" est la phrase magique utilisée pour se référer à la tradition et défendre des modèles de vie habituelles en cherchant de les faire remonter aux origines de l'homme. Avec un tel comportement on passe sous silence l'évolution de l'humanité, qui est parvenu jusqu'à nos jours justement parce qu'elle n'a pas répété les vieux schémas du passé mais en a créé des nouveaux. C'est un état de fait que dans l'évolution de l'espèce, ce n'est pas le plus fort qui a survécu mais celui qui a accepté de changer et a su s'adapter aux nouvelles conditions de l'environnement.

Pour percevoir l'action de Dieu, il ne faut donc pas regarder derrière et se référer au passé mais il est nécessaire de se rendre disponible pour s'ouvrir à ce qui advient et ce qui adviendra. " Je t'ai fait entendre dès maintenant des choses nouvelles, secrètes, inconnues de toi. C'est maintenant qu'elles sont créées et non depuis longtemps et jusqu'à ce jour tu n'en avais pas entendu parler de peur que tu ne dises ' je les connaissais '. Eh bien non, tu n'entendais rien, tu ne savais rien. " (Isaïe 48, 6-8).

"Je le savais déjà !.. " Qui se réfère au passé nie la continuelle action créatrice du Seigneur. Il pourra se référer à la théologie de l'exhumation en dépoussiérant des vieilles doctrines du passé déjà mortes et momifiées mais non à l'action du Sauveur. La communauté chrétienne ne se fonde donc pas sur la connaissance du Dieu des pères mais sur l'apprentissage et l'écoute d'un Dieu toujours présent : " Et moi, je suis avec vous tous les jours " (Mt 28, 20)

C'est pourquoi le renouvellement est le moteur qui anime la communauté des croyants. On ne doit pas regarder le passé mais le présent, non le vieux mais le neuf. C'est le cœur des pères (le vieux) qui doit se tourner vers les fils (la nouveauté) et non pas le contraire (Lc 1, 17; Mt 3, 23). Ce n'est pas par hasard que la première parole de Jésus n'est pas une invitation à la conservation mais au changement : " Convertissez-vous et croyez à l'évangile." (Mc 1, 15)

Si ce n'est pas le passé que nous devons regarder mais le présent, quelles sont les critères pour trouver une réponse adéquat aux besoins de l'humanité ? La communauté chrétienne a une grande certitude : la promesse de Jésus que l'Esprit l'aurait toujours guidé vers la vérité toute entière mais surtout, que l'Esprit lui aurait annoncé la réalité futur (Jn 16, 13).

L'Esprit, le dynamisme de l'amour qui provient du Père, donnera à la communauté la capacité de trouver de nouvelles réponses aux nouvelles urgences. La communauté ne devra pas regarder la doctrine mais la vie, non pas la loi mais le bien de l'homme. Et la parole même du Seigneur devra être animée par l'Esprit, sous peine, comme le dit Paul, de tuer au lieu d'être porteuse de vie. " La lettre tue mais l'Esprit donne la vie." (2 Cor 3, 6).

Le critère qui guide la communauté des croyants est le bien de l'homme, unique valeur absolue. Et si une doctrine, un dogme, une vérité s'érige au dessus du bien de l'homme, tôt ou tard, au nom de la doctrine on causera inévitablement la souffrance de l'homme.

Et c'est ce qu'a compris Paul le pharisien, l'inégalable observant de la loi (Phil 3, 5). Après un début de résistance féroces et d'offensive contre la nouveauté blasphématoire qui faisait trembler tout le monde religieux, Paul comprendra et accueillera la nouveauté du Christ au point d'en faire le file conducteur de son message. " Si donc quelqu'un est en Jésus Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né." (2 Cor 5, 17).

"Le monde ancien" sont les critères, les doctrine qui régissaient l'existence. Désormais cela est mort, " un monde nouveau "est né. Des modèles de pensée et de vie qui ont comme point de départ dynamique le Christ, (Dieu devenu homme en Jésus) sont nés. L'humanité du Christ est l'étoile

polaire qui doit orienter l'existence du croyant, le conduisant à construire progressivement un monde toujours plus humain où la dignité, la liberté, la diversité de chaque créature sont sacrées et irrévocables.

Alberto Maggi